L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

1872. 45me Année—Vol. XCV.

Mort du général D. W. Adams.

Le général Daniel W. Adams est mort subitement avant-hier après-midi, d'apoplexie au cœur. Son isolation, en préparant sa demeure qu'il devait occuper à l'une de ces jours. Personne ne prévoyait sa prématurée, car il semblait jouir d'une parfaite santé. Aussi, la communauté a appris, avec autant d'étonnement de douleur, la perte d'un des hommes le aimait et estimait le plus.

Né en Virginie, il fut d'abord membre arreau du Mississippi, puis vint s'établir dans notre ville, et exerçait sa profession lorsque la guerre éclata. Le gouverneur Moore, qui le connaissait et avait apprécier, le jugea digne de faire partie ses citoyens éminents dont se compose le conseil de direction militaire, nommé par la Législature de la Louisiane. Les circonstances exigeant la présence, aux champs de bataille, de tous ceux qui pouvaient y représenter l'Etat, le général accepta le poste de lieutenant-colonel du premier régiment d'infanterie régulière,—corps dont il devint colonel. Après les blessures obligèrent le colonel Gordon à se retirer de l'armée. Promu subséquemment au grade de général de brigade, il servit héroïquement au Sud, à l'Ouest et à l'Ouest de la Confédération, sous Johnston, Bragg, Beauregard et Hood, une de qu'il conquit juste. La loyauté il montra une belle position et qu'il n'a pas cessé de croire digne de tout son

C'était un homme d'une incontestable et d'une honnêteté que nul ne doute. En politique il était franc et sans peur. Le nouveau libéral qu'il est, tenait à sa de influence, et auquel il prêtait l'appui son talent et de sa popularité, pensait son partisan le plus ferme, son défenseur le plus ardent. Quelle qu'ait été l'opinion d'un grand nombre de ses concitoyens et de ses anciens compagnons d'armes sur l'opportunité de son adhésion à la nouvelle organisation, aucun d'eux n'a eu ou doute, un seul instant, la pureté de ses intentions; il n'est venu à l'idée d'un d'eux que le soldat qui avait si noblement combattu pour la Louisiane pût jamais souhaiter sa délivrance et sa prospérité.

Une Lettre de M. Warmoth.

Depuis quelque temps, M. Warmoth déclarait qu'il prodiguait de son style. Dédaigneux. Il a presqu'autant de lettres que Victor Hugo, mais il les écrit plus longues. Sa dernière production est une lettre adressée par lui à son compère H. J. Campbell, à laquelle il déclina toute candidature, mais pourrait lui offrir les deux Convention républicaines qui vont se réunir à Baton Rouge, le 19 courant. Ayant la certitude que la candidature n'a aucune chance de réussir à Baton Rouge, le gouverneur montre un désintéressement rare. Le gouverneur déclare qu'il se voners exclusivement au service du parti républicain national et des alliés qui pourront agir avec lui et ajoute, avec une assurance qui n'admet faire rire ses compère et son complice Campbell: "et je pense que vous me connaissez trop bien pour supposer qu'aucun d'avantage personnel, aucune considération offerte à l'ambition ne pourraient m'ébranler dans mon dessein de m'opposer de toute la vigueur de ma nature, au moyen avec lequel vous êtes sur le point de vous allier (le parti de Grant), etc."

Le Discours du Duc d'Aumale.

Le duc d'Aumale a prononcé, dans la session de la Ré sur la réorganisation de l'armée, un discours que nous reproduisons plus bas dans le compte-rendu de l'assemblée. Quelques journaux, trop prévenus pour voir dans ce discours un manifeste de prétendant, sous y acquiescent, vraiment cherché l'occasion de faire des aspirations politiques du duc. Le passage qui est quelque signification celui où il est fait allusion au drapeau de la France. Le duc d'Aumale veut qu'il ne soit rien retranché, c'est-à-dire que la ration n'est pas de goût de la Gauche. *La France* qui voit dans cette indépendance de langage de la part d'un membre, un manque de respect envers le chef des Bourbonnais, qui a exprimé ouvertement pour le drapeau blanc. Le passage suivant de la *Gazette* indiquera dans quel monde de rêveries et d'illusions vit le parti légitimiste en France :

M. le duc d'Aumale est Prince avant tout. Prince général, il s'est même devenu lieutenant général assez promptement que le Prince qu'il était. Prince français, il a des devoirs séculiers à remplir envers le Chef de la Maison de France, et ce serait un grand malheur d'une compromettre par suite que cet homme inspirant un respect absolu pour tous ses deuils qui pourrait encore [illegible] solide fondement des cette alliance, la commission qui est, pour tous, le [illegible] de la discipline, la règle de l'ensemble.

Nous ne savons si le duc d'Aumale a eu réellement l'intention de faire un manifeste, mais, à coup sûr, le manifeste a été pour échapper. Le discours est médiocre [illegible] et on sent tellement [illegible] on devinait un drame ou [illegible] l'Univers, que l'impression [illegible] a été [illegible]

[illegible] le lecteur de c[illegible] pour s'empêcher de penser que le duc d'Aumale n'est pas un prétendant redoutable. Le journal d'arrête ne [illegible] il faudra qu'il y en ait deux parti pour [illegible] comme un vaudeville.

[illegible]VILLES.—M. D. L. Ranlett & Co., [illegible] 26, vingt-six de remorque, ce qui [illegible] votre, en bois ou gard des embarcations, [illegible] millions de pieds cubes français.

[illegible] machine "Domestic" est la plus [illegible] [illegible] à coudre, à point de [illegible] [illegible] on vend un fils [illegible], de la rue du Canal.

PAR LE TÉLÉGRAPHE

(Dépêches Transmises à l'Abeille.)

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Londres, 14—Une dépêche de Bagdad dit que le premier de la maître royale a été attaqué à Djemrouh par des bandes, qui ont tué et blessé plusieurs personnes à bord et ont enlevé 68,000 roupies.

Londres, 14—My Eye a ouvert un asile pour les filles abandonnées à Peckham. Un certain nombre seront envoyées au Canada.

Londres, 14—A la Chambre des Communes, cette après-midi, M. Gregory a donné avis qu'il interpellerait le gouvernement sur l'effet que l'abrogation de la commission arbitrale aura sur le règlement des questions de frontières et de pêcherie, et des traitements canadiens.

M. Gladstone a répondu que les documents sur les négociations récentes avec les Etats-Unis contiendraient sous peu la déclaration de Sir Stafford Northcote, relative à la responsabilité des consuls britanniques.

Madrid, 14—Le nouveau ministère formé par les efforts réunis du général Cordova et du Señor Zorilla, comme suit : Don Ruiz Zorilla, président du conseil ; le lieutenant général Fernandez de Cordoba, ministre de la guerre (sauf ratification) ; J. M. Belsanger, ministre de la marine ; Señor Gonzalez, ministre des finances ; Señor Echegaray, ministre des travaux publics ; Señor Montero Rios, ministre de la justice, Señor Becerra aux travaux publics et Señor Martos aux affaires étrangères. Mais Señor Gabriel a déclaré qu'il croyait constitué comme nous le disons plus haut.

Londres, 14—Des avis de Zanzibar disent que M. Stanley y était arrivé et qu'il y avait laissé le Dr. Livingstone bien portant.

Londres, 14—A une interpellation adressée par M. Horsman au gouvernement, M. Gladstone a répondu qu'il aurait fallu donner avis de la question et qu'il ne ferait pas de réponse complète avant que cette affaire ait été étudiée, mais il peut dire qu'aucune communication n'a été échangée entre les commissaires et le gouvernement de Sa Majesté, établissant l'acceptation des réclamations soulevées sur une autre question.

M. Corrance demande si le gouvernement a l'intention de continuer l'arbitrage sur les affaires qui n'ont point été soumises avec les réclamations de l'Alabama, telles que l'incursion des Fenians, les pêcheries et les affaires consulaires. M. Corrance critique le gouvernement, et l'accuse de négliger le Canada et d'encourager de former leur assortiment au traité de Washington.

M. Gladstone proteste contre cette assertion. Il dit que les réponses ont été déjà comprises. Il dit que l'ajournement du Bureau arbitral n'affectera pas le traité, mais que le rejet d'une de ses clauses pourrait le faire. Quand une des roues d'une voiture change de masques.

M. Gladstone, à d'autres questions, répond que tous les papiers seront soumis à la Chambre, ce soir.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 14 juin—Le rapport du département de l'Agriculture pour ce mois sera publié dans les premiers jours de la semaine prochaine, fera voir une augmentation dans le nombre d'arpents cultivés pour le coton. On n'a pas encore fait les calculs pour trouver la quantité probable de la récolte.

La commission des Patentes rendra sa décision demain dans la fameuse affaire de talon Dunham.

La décision prise a que le Judiciaire pouvait être décidée par un jugement de priorité, elle serait adjugée à Armistead, mais tel n'est pas le cas ; les mots "tabac Durham pour l'usage des fumeurs" ne possèdent pas une marque de commerce légale, et pour cette raison cette marque ne peut être exclusive. Ni les titres de Blackwell ni ceux d'Armistead ne peuvent être congédiés. Le Bureau fait maintenant enregistrer en accordant un certificat d'enregistrement à Blackwell. Les rapports du Bureau des agnanx et du temps, bureau qui n'avait été établi que l'an dernier, débat que pour le bénéfice du commerce, ont rendu de si grands services aux intérêts agricoles du pays, que le Congrès a autorisé le Département de la Guerre à faire plus d'demandes à ses employés, de façon à pouvoir en augmenter le nombre et à la collection de tous les rapports venant de différents points de l'intérieur.

Washington, 14—Le capitaine du côtre du Revenu "Northerner" a remis au département du Trésor un rapport constatant la chasse qu'il a faite au pirateria. D'autres rapports des officiers de la Douane ne contiennent aucune preuve d'intentions flibustières, mais il paraît qu'on juge à propos d'avoir l'œil sur eux. En conséquence, dans la nuit du 7 juin, le Northerner, signalant le Fannie, le poursuivit pendant quelque temps et le dépassa aussi un tug dans son sillage. Sur ce tug on remarqueur on trouva un agent à la solde du consul d'Espagne à New-York. Le tug était muni de documents en espagnol qui devaient le protéger contre les bâtiments de guerre espagnols, s'il était arrêté par eux.

Dans la soirée du 7 la mer devenant forte, le tug fut obligé de chercher un abri. Le Northerner continua la chasse et s'éloigna aux lumières et le Fannie en ayant fait autant, on le perdit de vue. Il était alors à 75 milles [illegible] de Key Largo et à 35 milles environ de la terre la plus proche. Le Northerner croisa toute la nuit, mais ne voyant pas signe du Fannie le matin, il retourna à la Havane et Mourres.

Washington, 14—Le *Chronicle* publie ce matin ce qui passe pour être une nouvelle authentique du départ de New-York, mercredi dernier, du général Ryan, le célèbre. Ryan, avec 100 hommes choisis, 3,000 fusils Remington se chargeant par la culasse, 2,000 fusils Enfield, 500 carabines Winchester, 4,000 munitions de guerre de Colt et deux millions de cartouches. L'histoire dit qu'il s'est embarqué sur le steamer Virginia et qu'il a rejoint par deux autres steamers portant 1200 hommes armés et équipés. Le général Ryan restera sur la côte cubaine. Il compte avoir, dans les 48 heures, rallié 4000 Cubains sous son drapeau, et tout prêts à se battre si cela est nécessaire pour pratiquer le débarquement des hommes restés sur les deux steamers. Les autorités officielles de New York refusent crédit à cette histoire; et ne croient pas qu'il y ait eu pied aucune expédition de flibustiers cubains.

NOUVELLES DIVERSES.

Pittsburg, 14—La verrerie de Ripley & Co. a été détruite par le feu.

Philadelphie, 14—Quatorze hommes ont été enrôlés sous le nouveau [illegible] formant [illegible] & Schalcken, hier. Six ont été tués ; cinq grièvement blessés. Le chiffre a été [illegible] ment blessés. Le chiffre a été exagéré, dit-on, par la presse du courroux sur un côté de l'affaire.

New York, 14 — Arrivée, les steamers Moses Taylor et Georgia.

New York, 14—Un correspondant du *Herald* rapporte qu'il a eu une entrevue avec le président Grant, qui lui a dit qu'on avait demandé au gouvernement espagnol la mise en liberté du Dr. Hard, et qu'il pensait que cette demande serait accordée.

Ayant été interrogé au sujet de la question présidentielle, il a dit qu'il pensait que les chances de la nomination de Greeley à Baltimore étaient excellentes. Interrogé au sujet de la question que lui avait faite A. Reitter, témoin de scènes violentes arrivé par ce dernier à Brooklyn, City et ramené dans la prison de la ville.

AFFAIRE DU SÉNATEUR LORIMER B. JOHNSON.—Par l'affaire de ce sénateur, se [illegible] d'avoir détourné $270 des sommes reçues pour le paiement de taxes d'Etat, par le collecteur de Feliciana, s'est terminée par l'acquittement de l'accusé.

FAITS DIVERS.

Les ouvriers qui, depuis le commencement du printemps, [illegible] la saison [illegible] semaient paillule dans le monde," a dit la sagesse, sont extrêmement nombreux, depuis les [illegible] jusqu'aux [illegible] de modes sur lesquelles la mauvaise [illegible] a droit de prise.

Ainsi, l'entrepreneur, dit le docteur [illegible] de Lyon, un couple venait d'arriver devant M. le [illegible] [illegible] [illegible]